

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« J'irai n'importe où, pourvu que ce soit en avant ».

LIVINGSTONE.

L'ANNÉE 1965 S'EST TERMINÉE SUR UNE CÉRÉMONIE EXCEPTIONNELLE

« Votre mérite a, dans notre esprit, un caractère exceptionnel : Vous appartenez à la troisième génération des travailleurs de l'Entreprise, à la GÉNÉRATION DE L'EXPANSION... »

Mes Chers Amis,

Oui, cette réunion revêt bien un caractère inhabituel. C'est en effet la première fois dans l'histoire de notre Maison que nous allons simplement, entre nous, et malgré le grand nombre de personnes rassemblées ici aujourd'hui, je dirais même dans l'intimité, en famille en quelque sorte, que nous allons, dis-je, célébrer les mérites des membres du personnel qui, depuis la création de notre entreprise, les du travail du 13 février 1960, ont complété et comptent plus de 15 années de travail ininterrompu, et de bons et loyaux services dans l'Entreprise.



Une vue du podium. M. LEVASSEUR est entouré de MM. les Chefs de Service. Autour des Médailles, a couronne de leurs amis.

« La génération de l'expansion... »

Aussi est-ce tout d'abord à vous, récipiendaires de la promotion 1965, que je tiens à m'adresser en premier lieu. Le Diplôme de Mérite décerné par le Syndicat Général du Commerce et de l'Industrie, et par l'Union des Chambres Syndicales de France, la médaille s'y rapportant, la récompense l'accompagnant que chacun d'entre vous recevra dans un instant, vous les avez, mes Chers Amis, largement, ample-

ment mérités. Votre mérite a, dans notre esprit, un caractère exceptionnel, et je suis sûr que ce sentiment est partagé par tous ceux qui vous entourent en ce moment. Vous appartenez, en effet, à ce que j'appellerai, dans un sens large, mais cependant significatif, à la troisième génération des travailleurs de l'entreprise, à la génération de l'expansion.

DES VŒUX POUR 1966

Aux vœux que notre Directeur a exprimés au nom de la Société, nous avons reçu d'amicaux vœux, parmi lesquels les télégrammes suivants :

M^{me} VOGT et AUSSI M. R. VOGT : « Mes vœux bien cordiaux et de bon espoir et de réussite, pour vous-même et pour votre valeur Equipée. »

« Il n'y a pas de raison que l'avenir ne confirme pas les espoirs de Neuvic... »

M. F. MENGIK : « Pour vous-même, vos collaborateurs et leurs familles, santé, prospérité et le meilleur succès... »

M. J. PROCHAZKA : « en vous souhaitant beaucoup de succès avec vos nouvelles installations... »

M. M. EDOUARD : « Recevez nos vœux pour tous les neuvicois... »

Nous avons reçu, aussi, des vœux chaleureux : DE M. A. RONAI (Bata Kingston, Jamaïque). DE M. J. BLENA (Bata Saint-Denis, Ile de la Réunion). DE M. M. GAGANEK (Bata Dakar). M. A. SALAUN (Bata Shikartoum, Soudan).

précédés ont construit ensemble les bases de la nouvelle Société, et affirmé ses structures. Ils sont encore plusieurs centaines, retraités ou actifs, présents au milieu de nous. Nous nous en réjouissons, et si vous le voulez bien, nous leur rendrions en cet instant un nouveau hommage et témoignierions à leur égard de nos sentiments de reconnaissance en les applaudissant chaleureusement. On pourrait penser que, bénéficiaire d'un tel héritage, cette troisième grande génération que vous constituez, vous les Médailles de 1965, avez toutes les chances de réussir dans ses activités. Mais n'en est-il pas dans le Monde de l'Industrie de la Chaussure, dans le monde du travail, comme dans la vie courante ? Héritiers d'un passé riche d'efforts et d'expérience...

ce, vous auriez pu ne pas suivre l'exemple de vos anciens, ou simplement, ne pas parcourir avec la même foi, le même allant, le même dynamisme, le chemin qu'ils avaient, au prix de longues années de travail et d'efforts, si nettement et clairement tracé. Mais telle n'a pas été votre attitude, mes Chers Amis, je suis heureux de vous en rendre hommage et de vous en féliciter.

Vous n'avez pas été les enfants prodiges du patrimoine accumulé par les générations qui vous ont précédés; vous avez été dignes d'elles; vous avez suivi le bel exemple qu'elles vous ont donné. Et votre mérite prend le caractère exceptionnel dont je vous parlais tout à l'heure.

...et assure, par ses propres efforts et ses mérites, la pérennité de la grande communauté de travail que nous formons tous ensemble. »

Aux efforts des plus anciens, à leur expérience, vous avez ajouté le fruit de votre travail. Qui j'ai vu être vraiment la génération de l'expansion, d'une expansion unique dans le monde de la chaussure en

France, et qui, vous le savez, a placé Marbot dans les premiers rangs, sinon à la première place des fabricants de chaussures de notre Pays, et

(Suite en 2^e page)

Amédée LESPINASSE

Une Manifestation grandiose dans sa simplicité

Ce fut bien celle du 23 décembre au cours de laquelle 252 des vœux reçurent la médaille de service, accompagnée d'une enveloppe dont le contenu substantiel allait permettre aux heureux récipiendaires de passer des fêtes de fin d'année plus agréables.

Si, dans ces colonnes, à l'occasion de remisage afférents à des transformations d'ateliers ou à des transferts divers, nous avons parlé de « tours de force », ce terme ne saurait être plus judicieusement employé pour définir le déroulement de cette remise de médailles.

En effet, le personnel des deux usines était là et les machines semblaient ne pas avoir été déplacées. Les retraités avaient aussi des sièges réservés et, après l'annonce de l'admission des dispositions prises, M. Levasseur s'adressa à l'assistance en termes choisis que l'on découvrirait par ailleurs.

A l'appel des noms, rapidement, dans l'ordre prévu, chacun se présentait devant la table où étaient rangées décorations et enveloppes et recevait de M. Levasseur celles qui lui revenaient en même temps que les félicitations de notre Directeur suivies d'une cordiale poignée de main.

Lorsque le dernier récipiendaire eut repris sa place, M. Levasseur revenant au micro formula des souhaits de bonne et joyeuse année et invita tous les assistants à se grouper autour des tables abondamment pourvues de gâteaux et de boissons variées.

L'enthousiasme était à son comble parmi les gens proposés en un peu partant et l'on se quittait dans la joie pour profiter de dix jours de vacances en attendant 1966.

Ce furent des heures sympathiques, magnifiques même, dont peut s'enorgueillir la nouvelle Usine. L'Entreprise tout entière en général et chacun en particulier.

Cette grande réunion intime qui précède à une autre de ce

genre dont l'ampleur revêtira un caractère plus solennel, ne fait-elle pas revivre, la magnifique que, sur les bords de l'Isle en 1960, défraya les chroniques régionales et dont les échos se perdirent loin au-delà de nos frontières ?

« Honneur au Travail », pouvait-on lire alors dans le dépôt de chaussures, que l'aménagement — cet autre tour de force — avait transformé en une vraie salle de spectacle que beaucoup de théâtres pourraient envier.

Le lundi, tout ce qui avait charmé vos yeux avait disparu; le dépôt réapparaissait sous son visage habituel, comme le grand atelier de Théorêt, le 24 décembre dernier.

Le travail, sans lequel rien ne serait possible ici-bas, s'il fut magnifié en 1960 et 1965, a repris ses droits pour asseoir sur des bases plus solides, la pérennité de notre œuvre. Il a prouvé, une fois de plus, l'attachement du personnel à l'Entreprise, car combien de sociétés comptent-elles autant de personnes pouvant se targuer d'avoir appartenu à une firme durant une période allant de 15 à 50 ans ?

Ces chiffres parlent plus eloquemment que de longs et savants discours et mettent clairement en relief la valeur des travailleurs de notre Entreprise.

Neuvic, ses environs et toute la région devraient en être fiers.

Il est que d'espérer l'effacement qui encombre les routes — autres solitaires — à l'heure des rentrées et des sorties, pour se faire une idée du développement de notre industrie sur les bords charmants de l'Isle.

Souhaitons que cette expansion ne s'arrête pas là pour la prospérité de Neuvic, pour le plus grand bien des parents qui viendront après nous et dont la plupart trouveront une solution au problème si souvent posé :

« Que faire de nos fils et de nos filles ? »



Depuis plus de quinze ans à Neuvic, M. Levasseur, au cours de son allocation, s'intégrera à cette « Troisième Génération, celle de l'expansion ».

...est montrée digne de l'Héritage riche d'efforts et d'expérience...

Vous avez, bien sûr, hérité des traditions ligées et des expériences acquises dans cette Maison, d'abord par la première de ses grandes générations de travailleurs, qui avant 1930 ont fait de ce que la Société Marbot était devenue à l'époque.

Vous avez hérité encore du travail accompli par ceux d'entre nous, la seconde génération qui, pendant et après la guerre, ont participé à la transforma-

tion des structures de la Société, à la réorganisation des ateliers à l'implantation d'un nouveau système de travail, système encore le nôtre aujourd'hui, et qui a fait ses preuves ici à Neuvic comme en de nombreux endroits dans le monde entier.

Et, pendant cette dure et difficile période de la guerre et de l'après-guerre, les deux générations qui vous ont ainsi

et l'Année 1966 s'ouvre sur de GRANDS ESPOIRS...



Au premier rang, entourant M^{me} Levasseur, accompagnés de Pascal, nos anciens. De g. à dr. : M^{me} Tollef, Choury, Loud, Charnier, Poppi, M^{me} R. Hélie, M. Allemandou.

"La génération de l'expansion..."

(Suite de la première page)

parmi les plus importants d'Europe, nous pourrions mieux en juger à l'annonce de ces quelques chiffres.

En 1950, l'entreprise comptait un peu plus de 900 travailleurs. Aujourd'hui, elle en compte presque le double, exactement 1.748 et, pendant ce même temps, la masse des salaires distribués était multipliée par plus de 4.

Ces chiffres, mixtes qui tout commentent, situent bien la

somme de vos efforts, à vous tous les Anciens; ils attestent hautement la valeur de vos mérites, et plus spécialement de ceux qui seront honorés et récompensés tout à l'heure.

Des efforts, ces mérites ont eu pour heureux conséquence la pérennité de la grande communauté de travail que nous formons tous ensemble. Ils témoignent encore de la foi qui vous a toujours animés, vous tous les médaillés d'hier et d'aujourd'hui, et que vous conserverez, j'en suis sûr, dans l'avenir.

ceux qui nous ont précédés et qui représentent si bien nos retraités présents aujourd'hui. Merci de l'exemple qu'ils nous ont donné et dont nous nous sommes inspirés; et en votre nom, je dirai encore, aux nombreux jeunes que compte l'Entreprise, qu'ils s'inspirent de l'exemple qu'a votre tour, vous, mes Chers Amis les Médaillés d'aujourd'hui, vous leur donnez, afin que, s'intégrant plus profondément et plus intimement de jour en jour à notre grande communauté de travail, ils aient avec nous et avec la même foi, pour l'avenir de notre Entreprise et la prospérité de tous les travailleurs qui la composent et de ceux qui, demain, viendront encore grossir nos rangs.

Ch. LEVASSEUR.

Hommage à vous tous, les ANCIENS

Que les Jeunes s'inspirent de votre exemple !

Avant la lecture du palmarès, je tenais, mes Chers Amis, à vous rendre à vous tous, les anciens, ce simple mais solennel hommage.

me génération de travailleurs, je tenais, mes Chers Amis, à vous rendre à vous tous, les anciens, ce simple mais solennel hommage.

Avec vous encore, je dirai, à



Mme Léonie DELOD

- Mesdames
ADON Louise
ALLEMAND Jacqueline
ASHAULD Léonine
Monsieur
ALANOU Alain
ALEXANDROU Charles
ANGÈRE Paul
ARMANDIE Lucien
ARMANDIE Maurice
ARMANDIE Madame
ASTARIE Henri
ASTARIE Raymond
ASTARIE René
AUBREY Jean
AUPÉTIT Fernand

- Mesieurs
BARRIÈRE Roland
BAUGIER Guy
BAYLAN Raymond
BELLET Henri
BELLONORADE Joseph
BENKÉ Henri
BENETEAU Claude
BÉNITO Alexandre
BERGES Georges
BERNARD Germain
BERTRAND Maurice
BLANCA Roger
BOISSOL Fernand
BOHOMME Gilbert
BONNET Michel



M. René ASTARIE, de l'Atelier 401.

- Mesdames
BARRIÈRE Odette
BELLET Yvonne
BERTRAND Claudine
BERNARD Germaine
BESON Gerette
BLANC Marguerite
BLANCA Alice
BOHOMME Jeanne
BOHNET Gabrielle
BOUTHER Georgette
BOYER Lucienne
BRACHET Madeline
BRUGÈRE Raymond
BOHNET Denise
BROPHIER Marie-Ange
BURLET Elvirette

- Mesieurs
BOURNIN Gabriel
BORDA Jean
BOURIGN Gaston
BOURIGN Gaston
BOURNET Robert
BOYER Aristide
BOYER Raymond
BRANDY Louis
BRANDY Paul
BRONDES Yves
BRIHEAU Albert
BURGER Charles
BURGER Henri
BURGER Robert
CARRIÈRE Marie-Louise
CHABARTY Yvette

- CHATELIER Gisèle
CHAUMARD Raymond
CHATEAURAYNAUD Josphine
CHOURY Marguerite
COLLINET Adrienne
COURRET Jeannine
COURRET Raymond
Mademoiselle
CHASSAIGNE Marie
Monsieur
CHAMPOLLION Charles-Paul
CHELAQUE Wladislaw
CLEMANT
COLLINET Emile
COMBENETOUZE Claude
CORONADO Antoine
CORREAS Pedro
COUDRET Guy
COURRET Hubert
COURRET Michel



M. René NOVO, de l'Atelier 401.

- COURTY Albin
COURTY Albert
COURTY Roger
CRABANAT Gilbert
CROZETIERES Louise
CUARTILLES José
Madame
DALEME René
DEFFARGES Paulette
DELOD Collette
DELOD Léonie
DESGLOIX Fernande
DESPLAT Lucienne

Deuxième Allocution de M. Levasseur Vœux de Bonheur et de Santé

Je ne voudrais pas, par un long propos, maintenant, perturber l'ordonnement de cette réunion, ni retarder le moment où nous nous retrouverons tous autour des tables pour le modeste mais sympathique vin d'honneur de fin d'année.

Aussi, je ne vous parlerai pas maintenant, comme il était devenu d'usage de le faire à pareille époque, de nos activités de l'année de travail qui s'achève. Je vous invite à lire, si vous le voulez bien, l'article publié à votre intention dans le numéro de « Notre Bulletin » de ce que vous recevrez en quittant l'usine. Et je m'occuperai seulement sur le plus large dimension qu'a prise cette réunion, par rapport à celle du 9 juillet. Dimensions plus larges, en effet, parce que notre famille, déjà pour-tout-voilà-emplément nombreuse, s'est encore largement agrandie depuis les congés.

Nos effectifs, qui, en Août dernier comportaient 1.616 personnes, se sont élevés, vous l'avez entendu tout à l'heure, à 1.748, en fin d'année.

C'est donc 132 nouveaux travailleurs qui sont venus rejoindre nos rangs ces derniers mois. Je tenais à leur dire officiellement aujourd'hui qu'ils sont les bienvenus parmi nous. Et pour ces jeunes, pour la présence en tous cas, et par l'âge certainement, je voudrais formuler le vœu, que les anciens certainement expriment avec moi, qu'ils sachent s'intégrer de plus en plus profondément et intimement à nous de jour en jour, et que, par ce moyen, ils aient avec nous et avec la même foi, pour l'avenir de notre Entreprise et la prospérité de tous les travailleurs qui la composent et de ceux qui, demain, viendront encore grossir nos rangs.

Enfin, permettez-moi, en cette fin d'année, de vous remercier tous sans exception pour le bon, l'excellent travail de l'année et que, par ce fait, vous ayez obtenu un tel succès.

Nabi et de vous offrir mes vœux personnels de bonheur et de santé pour une heureuse année 1966.



23 Décembre...

C'était en fait, une simple addition de festivités, qui réunissait, le vingt-trois décembre, tout le personnel de notre Entreprise.

D'abord, nous entrons dans le cent quarante-neufième anniversaire de notre Entreprise. D'abord, nous entrons dans le cent quarante-neufième anniversaire de notre Entreprise.

« Voici venu le moment d'honorer toutes celles et tous ceux qui, durant quinze années de labeur, ont partagé les Joies et les Peines de cette Entreprise », déclarait M. Hery, Chef du Personnel, en présentant le programme de la Réunion.

Le Rédacteur Honoraire de Notre Bulletin parle, dans ses colonnes, de cette grande Gémination, avec son cœur riche de tous les souvenirs du passé et des émotions du présent; et il est merveilleux de voir, dans son texte, se croquer, se mêler, ce qui fut et ce qui est, de voir, à travers les souvenirs qu'il évoque, dans le présent que nous vivons, l'épanouissement d'un passé auquel sont di-

Médailles de Travail pour quinze années de...



M. Raymond MEYNIER, de l'Atelier 405.

- DURIEUX Marc
DUTHEL Claude
DUTEUIL Marcel
DUTEUIL Marcel
DUVAL Marcel
DUVALX Gérard
Madame
ESPERET Denise
Monsieur
GAILLARD Paul
ESPERET Roland
Madame
FAUCHER Paulette
FAURE Maurice
FEYFANT Jacqueline
FOULARD René
FOULARD Solange
FRÉDÉRIQUE Raymond
FRÉNET Marie-Rose



Mme Jacqueline FEYFANT, de l'Atelier 413.

- Monsieur
GUGUÉLAIN Albert
GUYON Albert
GUILLOU Alpha
GUILLOU André
GUINIER Pierre
Madame
HARBY Marie
Monsieur
HERNANDEZ Philippe
Madame
JOLIBEAUX Jeanne
Monsieur
JAMET Albert
JOYE Maurice
JUGÉ Roger

- Monsieur
KESY Hélène
Monsieur
KEYS Antoine
KORBEDEAU
KORBEDEAU
LABRIE Léon
LACHARRE
LACOSTE Yves
LAFAYE Luc
LAGRANGE
LAJARTE Ar
LAMBERT Ru
LAVIGNAC M
Madame
LETARD Hé

- Monsieur
DORCHIN Raoul
DOUSSAIN Jean
DOUSSAIN Paul
DRAPEYBOUX Claude
DUBESST Michel
DUROS André
DUROS Jean
DUBOST Raymond
DUMAS Marcel
DUAMONTEIL Emile
DUAMONTEIL Gaston
DUPEYRAT Albert
DUPEYRAT Raoul

- Monsieur
BOURNIN Gabriel
BORDA Jean
BOURIGN Gaston
BOURIGN Gaston
BOURNET Robert
BOYER Aristide
BOYER Raymond
BRANDY Louis
BRANDY Paul
BRONDES Yves
BRIHEAU Albert
BURGER Charles
BURGER Henri
BURGER Robert
CARRIÈRE Marie-Louise
CHABARTY Yvette

- Monsieur
BOURNIN Gabriel
BORDA Jean
BOURIGN Gaston
BOURIGN Gaston
BOURNET Robert
BOYER Aristide
BOYER Raymond
BRANDY Louis
BRANDY Paul
BRONDES Yves
BRIHEAU Albert
BURGER Charles
BURGER Henri
BURGER Robert
CARRIÈRE Marie-Louise
CHABARTY Yvette

"LE SOURIRE" fête à la fois ses 20 ans et ses fondateurs

Les organisateurs de ce vingtème anniversaire du Foyer laïque que nul ne "LE SOURIRE", ayant voulu faire de la soirée du 18 décembre une expression de leur amour et leur but et rendit ainsi un chaleureux hommage aux fondateurs de ce foyer des Jeunes, Monsieur et Madame MESNARD.

La première partie du spectacle débuta par une comédie péripétieuse, puis une pantomime soulève les rires et les applaudissements des spectateurs.

Ce fut l'entracte au cours duquel Monsieur DAVESNE, Président des Gavers laïques de la Dordogne, Inspecteur d'Académie honoraire de la carrière de Monsieur et Madame MESNARD et rappela les remarquables réalisations auxquelles le Foyer « Le Sourire » est parvenu pendant ses 20 années d'existence, remit à Monsieur GAUSSEN, Président du Foyer, le diplôme de la Ligue de l'Enseignement. Et il ajouta : « ce n'est une grande joie en même temps qu'un honneur que d'avoir la mission de remettre à

Monsieur et à Madame MESNARD la médaille d'Or de la Ligue de l'Enseignement ».

Monsieur MESNARD, prenant à son tour la parole, remercia Monsieur DAVESNE, les personnalités et la nombreuse assistance de l'honneur qui lui était rendu et, s'adressant aux Anciens et aux Jeunes, leur dit : « Votre attention, votre enthousiasme, votre joie, votre sourire sont la preuve d'une affection qui nous est chère, et un gage suffisant à récompenser pleinement un peu de peine que nous vous en remercions infiniment ».

La deuxième partie du spectacle se déroula, comme la première, dans la joie et les applaudissements, deux pièces : « Qu'il fait bon chez le bouffeur » et « Bougnol et Colporteur » ayant été magistralement

interprétés par quelques jeunes et des anciens.

Il se faisait déjà tard et le spectacle prit fin. A l'issue de cette soirée, un vin d'honneur réunît les personnalités, les voyageurs, les anciens et les jeunes du Sourire, soit plus de 200 personnes. Au nom des Voyageurs, il fut rappelés les magnifiques excursions effectuées sous la conduite de Monsieur et Madame MESNARD et évoqué, tour à tour, la brûlante Espagne, les Alpes majestueuses, les Dolomites colorées, les lacs italiens et tous ces pays merveilleux qu'ils ont pu ainsi visiter.

Un magnifique souvenir fut offert à Monsieur et Madame MESNARD pour clôturer cette inoubliable soirée du 20^e anniversaire du Sourire.

S. PETIT.



Gi-dessus :

L'imposante assistance qui exprima sa sympathie au Foyer de « Sourire » et à ses fondateurs

Roger BRUNET n'est plus...

Il s'est éteint à l'âge de 27 ans alors que l'on espérait voir sa forte corpulence s'harmoniser encore, comme ce fut le cas en 1955, la crise qui, hélas ! devait, cette fois, lui être fatale. Né le 18 juin 1929, il entra parmi nous le 20 juillet 1949 et nous revoyons clairement ses timides premiers pas dans l'art des ateliers du bâtiment II. Il débata, bien entendu, dans les travaux accessoires qui convenaient à ses quatorze ans et dans lesquels il s'efforçait d'apprendre vite et de donner toute satisfaction.

Par la suite, il occupa divers postes dans la fabrication et fit toujours preuve d'une entière conscience professionnelle que nos chefs se plaisaient à souligner.

Bon camarade, d'un caractère constamment gai, intégral, docile, pourvu de la main d'œuvre charnue et à frapper des âmes qui rendent la vie agréable autour d'eux !



37 ans, la fleur de l'âge ou l'un soixant à l'existence ! L'inévitable destin, en le rattrapant à l'affection des siens et à notre amitié, a senti l'âme dans toute la connaissance de Monsieur et plus particulièrement, celle du complice, dans l'entreprise qui, en modes de trois semaines, a vu disparaître tous des âmes bien trop précieusement, Roger était le plus jeune.

Sur quelques ans en lieu de leur jeunesse parmi une assistance des plus nombreuses en de telles circonstances.

Le sort, en effet, qui, dans un parfait développement, avait tenu à lui rendre un sésame lumineux, d'étrange de l'ignorer à la fin de sa vie, nous en sommes sûrs, car qui traduit, dans une œuvre qui s'abandonne personnellement, l'âme qui l'inspire.

A sa veuve, dont le plus vil le fit de son jour, il y a été aimé, après un séjour et plusieurs années de la vie, à sa mémoire, en sa fête et après et à toute sa famille éplorée, nous présentons nos sentiments de nos plus vives condoléances.

A L'ENTREPRISE

Des nouvelles de nos soldats

2^e TIS Christian NADOULET, 6^e Section, CIT 48, Cie A, 17 - La Rochelle.

« Je regrette de n'avoir pu vous rendre visite pour les fêtes de fin d'année, mais j'ai été marié à Epinal pour effectuer un stage de chauffeur qui, je pense, se terminera dans une quinzaine de jours, et ensuite j'irai à Kœhlin ».

Tous mes vœux pour cette nouvelle année, à mes chefs et camarades de l'atelier 405.

2^e Classe J. Pierre PETIT, Caserne Mortier, 7^e BR et P, Paris (20^e).

« Je bénéficiant pas de permission de 48 heures, je ne peux vous rendre visite, mais je compte aller à Neuvic en permission de départ pour 15 jours à partir du 26 mars ».

Je vous envoie régulièrement le journal de l'usine.

Mes bons souvenirs et mes meilleurs vœux pour 1966 au Service du personnel et à tous les services et Ateliers ».

2^e SM Michel PARBAILL, 1^{er} Cie du C.I.G. 7^e, 2^e Section, 7^e Régiment du Génie, 84 - Bastion.

« Actuellement j'effectue un stage qui me permettra de passer l'examen de Caporal. Tous mes amitiés et mes vœux les plus sincères à tous mes chefs et camarades d'atelier ».

2^e THA Jacques DUCHESNE, 2^e Cie 1^{er} Section, 39^e HT, 55, Laval.

« Il y a deux mois que j'ai été à Laval, où j'effectue un stage de Secrétaire-Comptable. J'espère que l'issue de ce stage, je rejoindrai dans la 1^{re} Région militaire de Bordeaux. Tout va bien, le seul souci est que Laval est bien loin de Kœhlin... »

maine, près de la frontière italienne. Je pense pouvoir vous rendre visite dans le courant du mois de janvier. Ici le mauvais temps rigne toujours et les températures de neige sont fréquentes, actuellement il fait moins 12.

Bonne et heureuse année à tous mes chefs et camarades d'atelier ».

Conducteur Jean-Marie LACHAUD, C.S., S.P. 69661.

« Je prie tous mes meilleurs vœux à tout le personnel de l'Usine. La carte que je vous envoie représente un chatel authentique de la Forêt Noire ».

Etienne PICHARDIE, 1/144-R.I. Caserne Narbonne, rue de Bâle, Bordeaux, 33.

« Pour le moment, ça va très bien, la routine est bonne et le travail pas trop pénible... J'adresse tous mes vœux de bonheur à M. Landois et aux membres du personnel ».

Conducteur Lionel TASSIARI, 4^e C.R.T., Quartier Niel, Bordeaux-Bordeaux, 33.

« Les colis et mandats dont je vous remercie, ont été fort appréciés par ces 18es de Noël. Merci aussi pour l'abonnement de « Notre Bulletin ». J'ai toujours beaucoup de plaisir à ouvrir vos nouvelles de Neuvic ».

« Notre Bulletin se fait l'honneur de tous pour leur présenter nos souhaits les plus sincères. Que 1966 soit pour chacun d'eux une année de Bonheur et de Béatitude ».

Deux départs...

Bonne chance à Jean-Louis MAU, du service 1300 (1^{er}) et à Pierre MAU, de l'atelier 405, qui sont partis définitivement sous les drapeaux.

Notre bon souvenir et notre amitié les accompagnent. Nous leur souhaitons beaucoup de succès pour l'accomplissement de leur service.

Encore des VŒUX

M. et Mme Christian POMMER et Hervé (Bata S.A. Leopolville (Gaugo) formulent l'attention du Personnel de Neuvic et souhaitent à la Société Marbot pleine réussite dans ses réalisations.

M. et Mme Jacques GALLIER, Dyanon, 26, rue Saint-Michel, Monton, G. présentent à tout le personnel des Usines Marbot leurs meilleurs vœux pour 1966.

M. et Mme Georges BEGAT, 3, rue Etienne Dolet, Paris, 20^e, offrent leurs meilleurs vœux pour l'année 1966 à tous leurs Amis « Marbot ».

Nous remercions nos amis de leurs souhaits et leur présence, très nombreux, nos vœux de Bonheur.

Gi-dessus : M. Davesne, Inspecteur d'Académie honoraire, président de la F.O.L. de la Dordogne, vient de remettre la médaille d'Or à M. et Mme Mesnard



Merci à Mmes TELLET, CHOURY, DELOED (de g. à dr.) de l'intérêt qu'elles prennent à la lecture de notre Bulletin.

Notze Carnel

MARIAGES
Mlle Christiane Pironet, de l'atelier 413, et M. Raymond Rami, de l'atelier 456.
Mlle Annick Pouffat, de l'atelier 405, devenue Mlle Ch. Theillet.
A ces époux et futurs époux vont tous nos souhaits de bonheur.

NAISSANCES
Jean-Marie, fils de M. et Mme Guizgues, services 1202 et 660.
Franc, fils de M. J.P. Lacroix et de Madame, rue Tchopey, de l'atelier 410.
Bernadette, Noëlle, fille de M. et Mme Bonamy Guy, de l'atelier 457.

Tous nos vœux de longue et heureuse vie aux trois bambins et nos vives félicitations à leurs parents.

BONIS DEUILS
Monique et Nicole Laurier, de l'atelier 410 ont perdu leur grand-père. Qu'elles soient assurées de toute notre sympathie en cette douloureuse circonstance. Nous leur adressons, ainsi qu'à la famille de la défunte, nos vives condoléances.

Quand l'un de nous se fait poète

Jean-Marie LACHAUD vous propose...
REVES DE VACANCES
Si les beaux jours d'été sont, hélas, écoulés, il en reste en notre âme, au moins, le souvenir !

Montagnes émeraillées en un ciel de saphir. Ou rivages fleuris de Méditerranée... Nobles forêts de France aux volutes émbragées. Et plages carrouées des flots bleus déroulés...

Grèce, Italie, Espagne, ou notre air ébloui, Admirer le passé et goûter l'aujourd'hui... Revivant tout songeur les siècles oubliés... Nous pensions qu'un est peu devant l'Eternité...

Images de vacances, inoubliable instant. Et vous, chères pensées, longue méditation. Revenez quelquefois, embellir mon présent.

Cinéma REX

Samedi 15, soirée ; dimanche 16, matinée - soirée.

MAJOR DUNDEE
avec : Charlton Heston -- Richard Harris -- Denis Berger, etc.

Mercredi 19, soirée.
LE TIGRE DES MERS
avec : Glynis Maria Comale -- Anthony Steel -- Grazia Maria Scarra, etc.

Samedi 22, soirée ; dimanche 23, matinée - soirée.

COPLAN PREND DES RIQUES
avec : Dominique Paturel -- Virna Lisi -- André Valmy, etc.

Mardi 26, soirée.
LA CHARGE DES TUNIQUEES BLUES
avec : Victor Mature -- Gene Madson -- Robert Preston, etc.

Notre Bulletin se fait l'honneur de tous pour leur présenter nos souhaits les plus sincères. Que 1966 soit pour chacun d'eux une année de Bonheur et de Béatitude.



Nous l'avons échappé belle...

incontestablement... L'eau mouillait, mouillait toujours.

Signes précurseurs de mauvais événements, les caves de nombreuses maisons d'habitation commencent à s'emplit d'eau.

Du barrage, depuis plusieurs jours, il n'y avait plus trace ; immenses, le glacie liquide s'étendait, repasse parfois, au tour des arbres dont elle avait



le débroué, chose qui gâchait tous d'une fondation qui paraissait indérivable.

Quel bonheur de revoir tout restauré dans l'usine, quand on s'est attaché au pire !

Imp. JEUCIA - Périgueux.
N. LEVARDIN